Fête de l’Epiphanie 2013

Homélie

L’Evangile ne nous précise pas leur nom. Mais la tradition leur en a donné : Gaspard, Melchior et Balthasar. Nous ne savons pas d’où ils venaient, ni qui ils étaient exactement : des rois ? des astrologues ? des aventuriers ?

Mais qu’importe, ils ont fait confiance à un signe apparu dans le ciel : une étoile. Ce signe les a mis en route.

Il y a une semaine, nous avons eu la joie d’accueillir de jeunes pèlerins venus de l’Europe entière. Nous ne connaissions pas leur nom à l’avance, nous ne savions pas non plus d’où ils viendraient exactement. Et pourtant, avant même qu’ils n’arrivent, nous les aimions… avant même qu’ils n’arrivent, nous nous réjouissions de les accueillir.

C’est ainsi que nos communautés, nos églises, nos logements et surtout nos cœurs se sont ouverts pour faire la connaissance de tant de jeunes. Parmi eux : Hilena et Gonuato, du Portugal ; Sacha et Katya, d’Ukraine ; Agniesziua et Bartosz, de Pologne ; Tamas et Boglarka, de Hongrie ; Michel et Mathilde, de France… et tant d’autres, des dizaines de milliers qui se sont mis en route, n’hésitant pas à braver l’obstacle des kilomètres et des nuits bien courtes dans les bus.

L’itinéraire des mages de l’Evangile est l’itinéraire de tous ces jeunes qui, à l’invitation de la communauté œcuménique de Taizé, ont pris leur sac à dos et leur enthousiasme et se sont mis en route…

L’expérience des mages, que nous rappelle l’évangéliste Matthieu, est celle de tous ces pèlerins ; elle est aussi de tous ceux qui ont ouvert leurs maisons ici, à Sélestat et dans toutes les villes et villages du département et de l’Ortenau.

Aujourd’hui, je retiens quatre paroles de l’Evangile, paroles qui se sont concrétisées, ici et à Strasbourg, ces derniers jours…

**① *Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus…***

Cette rencontre de Taizé s’est préparée depuis des mois, ici et un peu partout. Nous avons effectivment vu une étoile se lever :

* C’est l’***étoile de la fraternité*** qui a unis et mis en route les membres de l’équipe de pilotage et, plus largement, tous les bénévoles qui se sont mobilisés avant, pendant et après la rencontre ; qu’ils soient chaleureusement remerciés !
* C’est l’***étoile de la confiance*** qui a fait que des jeunes ont quitté leur chez eux pour venir chez nous ;
* C’est l’***étoile de l’œcuménisme*** qui a permis aux communautés catholique et protestante de Sélestat de témoigner que ce qui nous rassemble est bien plus fort et bien plus précieux que ce qui nous sépare…
* C’est l’***étoile de l’accueil*** qui a permis aux personnes et aux foyers qui accueillaient des jeunes, de dire, comme le Renard au Petit Prince : « *Si tu viens à 4h°°, dès 3h°° je m’habillerai le cœur.* »

**② *Quand ils virent l’étoile, ils éprouvèrent une très grande joie…***

Toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont suivi ce rassemblement ont été marquées par la joie dont il était imprégné. Cette joie, nous le savons, nous vient de Celui qui est né dans la crèche, Celui que les mages ont reconnu comme Sauveur, Celui qui dira, lorsqu’il sera adulte : « Heureux les miséricordieux… Heureux les cœurs purs… »

Une joie toute simple nous unissait :

* Comment ne pas être joyeux et émus devant le silence -un silence tellement habité-, qui marquait les temps de prière ?
* Comment ne pas être joyeux et émus devant la simplicité de l’accueil, qui a permis une telle joie, autour d’une soupe bien chaude le soir ou d’un petit déjeuner accueillant ?
* Comment ne pas être joyeux et émus en voyant ce lien qui a unis des personnes de générations différentes : je me suis réjoui de voir les personnes de nos paroisses qui rejoignaient les jeunes pour les temps de prière…

Cette joie, nous le savons, n’efface pas les difficultés, mais nous permet de les partager ; ainsi, les amis portugais nous disaient leurs difficultés à trouver du travail ; les amis ukrainiens témoignaient des difficultés économiques qu’ils rencontraient au quotidien…

Mais cela n’empêche pas la joie selon l’Evangile, cette joie qui n’a rien de naïf…

**③ *Ils offrirent leurs présents…***

Combien de cadeaux ont été partagés, échangés, donnés… lors de ces jours de rencontre : le cadeau de la confiance ; le cadeau du partage ; le cadeau de l’accueil… Tous ces cadeaux ont une valeur inestimable pour ceux qui les donnent et pour ceux qui les reçoivent.

Ce n’est pas pour rien que cette rencontre a lieu, depuis 36 ans, le lendemain de la fête de la Nativité. Le Christ, Parole vivante du Père, est le plus beau cadeau pour l’humanité :

* A nous d’en témoigner, par nos paroles mais surtout par nos gestes…
* A nous d’accueillir l’Evangile comme des mots qui font vivre…
* A nous de faire de chacune de nos vies des illustrations concrètes et vivantes de cet Evangile reçu et partagé…

Nous avons tous tant reçu pendant cette rencontre ! C’est à cause et grâce à Celui qui est Chemin, la Vérité et la Vie pour tous et pour chacun.

**④ *Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.***

Les jeunes sont rentrés chez eux, les bus ont pris le chemin du retour, chacun –les accueillis et les accueillants- est appelé à vivre dans son quotidien ce qu’il aura trouvé et puisé à la rencontre de Strasbourg.

J’ai et nous avons tous la conviction profonde que ce rassemblement ne restera pas sans lendemain. Quelque chose a changé… quelque chose est né… quelque chose nous a été donné… « Ne rentrez pas chez vous comme avant » dit un chant que nous connaissons bien.

* Pour l’équipe de pilotage, qui depuis quelque mois prépare cet accueil à Sélestat…
* Pour les personnes et les familles qui ont reçu des jeunes…
* Pour ceux qui nous ont aidés, d’une manière ou d’une autre (en apportant leur aide, en préparant des gâteaux, en partageant de la soupe…)

…quelque chose s’est passé… quelque chose a changé… quelque chose est né…

Comme les mages, nous avons regagné nos pays intérieurs par un autre chemin : un chemin de rencontre et de fraternité, qui ne laisse personne indifférent…

Frères et sœurs, Je voudrais vous laisser avec une question qu’a posée frère Aloïs lors de la prière de lundi soir, le 30 décembre dernier.

*« Pendant l’année qui vient, nous allons nous demander : que devons-nous faire pour que l’Eglise soit davantage communion ? Tant de gens, souffrant du stress de l’existence quotidienne, cherchent un réconfort spirituel, ont une soif de paix intérieure. Que faire pour que, par sa vie, l’Eglise dégage mieux la source de l’Evangile où les gens puissent venir se désaltérer ? »*

C’est à travers nos rencontres, nos engagements et nos liens -dans les semaines et les mois à venir-, que nous essaierons d’y répondre, de manière tout à fait concrète…